

Virage pour platinotypes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **7 (1895)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523871>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Virage pour platinotypes.

Dans la séance du 12 février dernier de la Royal photographic Society, M. J. Packlam a donné quelques renseignements intéressants sur un nouveau procédé de virage des épreuves platine à l'aide du cachou. Le cachou est employé dans l'industrie pour teindre les produits textiles en brun. Le dépôt métallique de platine présente une grande affinité pour cette substance. Le papier sépia et les papiers à développement chaud ou froid, ainsi que les papiers genre Pizzighelli et Hardcastle, se virent parfaitement bien de la manière suivante :

Il faut éviter tout voile sur le papier, car la coloration se montrera partout où il y a un dépôt de platine, quelque léger qu'il soit. Pour le papier à développement froid, il est préférable de le laisser absorber pendant un jour ou deux avant l'impression, l'humidité de l'air, la coloration s'effectant mieux. Les anciennes épreuves se virent aussi mieux que les épreuves récentes, de même celles développées avec un vieux bain d'oxalate.

L'adjonction à l'oxalate de substances organiques telles que la glucose, le sucre, le miel, augmente également le pouvoir absorbant du platine.

Le *développement* suivant donne d'excellents résultats :

7 parties d'oxalate de potasse.
1/3 » de sucre pur de canne.
14 » d'eau.

Faire bouillir le tout ensemble pendant 5 à 10 minutes et développer en laissant flotter le papier sur le liquide chauffé à 30° C. Faire disparaître toute trace de fer et d'acide chlorhydrique en lavant convenablement.

Solution de cachou. — Prendre 7 grammes de poudre de cachou mêlé à d'autres matières colorantes et faire bouillir pendant 3 à 4 minutes dans 14 centilitres d'eau. Quand le liquide est refroidi, ajouter 3 centilitres d'esprit de vin. Dans un flacon bien bouché, cette solution se conserve longtemps.

Bain de virage. — Faire chauffer à 35 degrés, 60 centilitres d'eau, et y ajouter 15 à 20 centilitres de la solution de cachou ; verser sur l'épreuve et maintenir la température jusqu'à obtention de la teinte voulue. L'opération est dite à chaud et est terminée en quelques minutes.

A froid, le virage est le même, mais il dure une heure environ. Si le liquide rougit trop fort, on peut y verser un peu d'oxalate neutre de soude ou un peu d'oxalate de potasse ; les tons seront alors plus chauds.

(*Royal Photographic Society.*)

Note sur la photographie en couleurs sur verre.

J'ai eu l'honneur d'adresser en 1892, à la Société de Photographie, une note au sujet de la chromophotographie sur verre à l'aide d'un procédé qui diffère, en plusieurs points, de la méthode de M. Lippmann, mais qui est loin de donner des résultats aussi complets.

Ce procédé, avec les modifications que je viens d'y apporter, paraît toutefois présenter un certain intérêt, et pourra peut-être, entre des mains plus habiles que les miennes, donner des résultats meilleurs.

Une plaque au gélatinobromure du commerce est plongée, pendant 10 minutes dans un bain alcoolique d'iodure de potassium ou d'ammonium à 4 pour 100, puis lavée avec